

# UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport**

(I.N.S.E.P.S)

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCE TECHNIQUES  
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
(S.T.A.P.S)**

THEME

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS  
LIMITANT LA PERFORMANCE DES  
CLUBS SENEGALAIS DE FOOTBALL  
DANS LES COMPETITIONS

Mémoire Présenté et Soutenu par :  
**Boylil FALL**

Sous la Direction de :  
**M. Mayacine MAR**  
**Professeur à l'INSEPS**

*Année académique, 2008*

## DEDICACES

---

*Je dédie ce modeste travail à :*

- ❖ *mes parents qui n'ont ménagé aucun effort pour notre réussite, vous nous avez éduqué et enseigné le sens de la responsabilité, du travail et de la persévérance ;*
- ❖ *ma mère chérie, objet d'admiration et de vénération. Voyez en ce travail le fruit de votre dur labeur ;*
- ❖ *mon père pour avoir forgé notre personnalité ;*
- ❖ *mes frères et sœurs : Ameth, Ndèye et son époux Ismaïla, Colane et son épouse Aïda, Diène, Ibrahima et son épouse Aïda, Omar et son épouse Génie, Mamadou, Yakhara, Ndèye Fatou et son époux Ameth, Gormack (Papa), Ndiaga, Astou et Fatma ;*
- ❖ *à madame Marie Emilie Angélique, mes amis : Baye Modou, Ismaïla, Ziggy, Lune, Mara Ndiaye, Khady Ndiaye, Tapha Ndiaye, Adam Ndiaye, Madame Fall née Fatou Niang Diouf, Diale, les sœurs Khady et Fary Diakhaté, El hadji, Souleymane Fall, Antoine, Bamba Thiobane, Ibou'Rose, Zouma, Aly, Hubert, Ndèye Ami, Mame Penda, Anta, Kiné, Ndella, Sakhir, Seyni et mes fils Boylil et Baye Modou ;*
- ❖ *mes papas : Birahim Diop et Assane Diouf, Issa Fall ;*
- ❖ *mes mamans : Dieynaba, Awa, Seynabou, Fatma ;*
- ❖ *mes cousins et cousines : Aicha, Souleymane, Karim, Génie, Chasse, François, Michel, Babacar, Ndèye Mbissine, Maman ;*
- ❖ *aux familles : Fall, Diop, Ndiaye, Diouf,*
- ❖ *mes voisins de chambre : Mohamed Ndongo, Bamba Diop, Salam Bèye ;*
- ❖ *à tous les joueurs de l'ASC milan de Ndiaganiao ;*
- ❖ *la Ligue Sénégalaise d'Athlétisme de Dakar ;*
- ❖ *mes camarades de promotion : la route a été longue, mais on a su déjoué tous les obstacles : « l'union fait la force ».*

## **REMERCIEMENTS**

---

*Nous remercions du fond du cœur :*

- ❖ *Monsieur Mayacine Mar, professeur à l'INSEPS ; non seulement pour avoir accepté de diriger ce travail, mais aussi pour votre rigueur et votre sens de la responsabilité. Nous vous en sommes reconnaissants.*
- ❖ *tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs : Badji, Camara, Cissé, Dia, Diop, Diouf, Fall, Faye, Kane, Mané, Ndiaye, Thiame, Sow, Seye ;*
- ❖ *tous les enseignants de l'école élémentaire de keur Massar, Parcelles Assainies unité 11 ;*
- ❖ *Monsieur Issa FALL et sa famille à Louga pour votre accueil*
- ❖ *Monsieur Ameth Faly Ngor Sène;*
- ❖ *Monsieur François Malick Diouf ;*
- ❖ *Monsieur Cheikh Guirane*
- ❖ *tout le personnel administratif de l'INSEPS, particulièrement à Grégoire, Tata Anas, Mbargou, Tante Marie, Ibnou et Ousmane;*
- ❖ *tous mes frères et sœurs ;*
- ❖ *tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la confection de ce travail.*

# SOMMAIRE

---

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>Chapitre I : Revue de littérature</b>	<b>6</b>
<b>I-1-</b> Présentation des compétitions africaines de clubs	
<b>I-2-</b> Situation du football sénégalais	<b>7</b>
<b>I-3-</b> Le club et ses ressources	<b>10</b>
<b>I-4-</b> La situation du joueur local	<b>12</b>
<b>I-5-</b> Le problème de financement	<b>13</b>
<b>I-6-</b> Problème de l'application de la politique sportive	<b>13</b>
<b>Chapitre II – Méthodologie</b>	<b>15</b>
<b>I-</b> Le questionnaire	
<b>II-</b> Population de l'enquête	
<b>III-</b> Cadre de l'enquête	<b>16</b>
<b>IV-</b> Traitements des données	
<b>V-</b> Les limites de l'enquête	<b>17</b>
<b>Chapitre III : Présentation, Commentaire et Discussion des Résultats</b>	<b>18</b>
<b>Conclusion</b>	<b>42</b>
<b>Solutions et perspectives</b>	<b>43</b>
<b>Références Bibliographiques</b>	<b>44</b>
<b>Table des matières</b>	<b>45</b>
<b>Annexe</b>	<b>46</b>

## **RESUME**

---

Le constat de notre étude montre que depuis de nombreuses années, les clubs sénégalais de football sont le plus souvent victimes d'une élimination prématurée et répétée. Ces constatations sont à la base de notre étude dont l'objectif consiste d'arriver à identifier les causes des échecs en compétitions africaines à savoir la Coupe de la CAF, et la Ligue Africaine des Champions.

Pour ce faire, nous avons mené une enquête au niveau de quelques clubs ayant participé à ces compétitions africaines. A ce titre, nous avons administré, comme instrument de notre recherche trois questionnaires constitués de questions fermées et ouvertes et qui étaient destinées aux joueurs et entraîneurs et dirigeants.

En effet, cette étude nous a permis d'obtenir des résultats que nous avons dépouillés par la méthode du pendu. Ainsi, l'exploitation de nos résultats montre que la contre performance des clubs sénégalais de football est liée selon les interrogés d'une manière générale à un problème d'organisation, de gestion et de moyen. De ce fait, l'ensemble de ces facteurs limitant le football sénégalais nous a poussé à dégager des propositions pouvant constituer des solutions et perspectives pour un meilleur avenir de la discipline.

# INTRODUCTION GENERALE

---

**L**e terme sport, a depuis son apparition, connu une certaine évolution. Des exercices physiques, il est passé à la gymnastique avant d'arriver au sport. Ainsi, son histoire peut être divisée en deux grandes catégories : la première regroupe les démarches qui insistent sur la continuité d'un phénomène dont les origines seraient aussi anciennes que celles de la culture ; la seconde rassemble au contraire les analyses qui soulignent la relative nouveauté du phénomène et qui situent sa naissance au début du XIXe siècle, en Grande Bretagne, dans le contexte du développement des sociétés industrielles.

Le sport vient du mot anglais *disport* (s'amuser) qui vient lui-même du mot français *desport* qui signifie aussi amusement.

Toutefois, il est important de préciser que le concept sport a fait l'objet de nombreuses définitions. Autrement dit, chaque auteur a sa propre conception de la signification de ce terme. C'est ainsi que G.Hebert [1], définit le sport comme « tout genre d'exercice ou d'activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un adversaire et par extension soi-même ». Dans cette même perspective, M. Bouet [ 2 ] définit lui aussi le sport comme « une recherche de compétition et de performance dans le champ des activités physiques intentionnellement confronté à des difficultés ».

En effet le sport est devenu aujourd'hui un domaine d'intérêt général du fait de l'engouement et des enjeux il suscite. De ce fait, il est un phénomène social qui participe à tous les domaines de la vie quotidienne, économique, sociale, culturelle, politique, etc.

Ainsi, il demeure une nécessité de bien organiser ce secteur pour promouvoir le développement, la formation et l'épanouissement de l'homme. C'est dans ce cadre que l'Etat du Sénégal, pour montrer l'importance capitale accordée au sport, a instauré, dès son accession à l'indépendance un cadre juridique régissant la pratique des activités physiques et sportives dont les principes phares ont été repris dans les années quatre-vingt par la loi n°84-59 du 23 mai 1984 portant la charte du sport [3].

Cependant il existe une diversité de sport dont les sports individuels (athlétisme, natation, gymnastique, combat) et des sports collectifs (football, handball, basketball, volleyball). Toutefois, dans les sports collectifs, le football, objet de notre étude occupe de nos jours une place fondamentale au niveau de toutes les populations mondiales.

Ceci résulte de la popularité qu'il engendre ainsi que des enjeux qu'il suscite dans les compétitions organisées par les différentes instances nationales et internationales. Ainsi notre pays le Sénégal n'est pas en reste de cet engouement populaire si l'on se réfère aux prestations de l'équipe nationale A de football lors des campagnes du Mali et de Corée/Japon en 2002. L'équipe est arrivée vice champion d'Afrique et quart de finaliste du mondial.

Pour autant, si de nos jours l'équipe nationale a constitué l'espoir de tout un peuple, il n'en demeure pas moins que les clubs de base restent un peu en retard. Confrontés aux clubs maghrébins qui dominent actuellement la scène continentale en gagnant le plus souvent la ligue africaine des champions et la coupe de la CAF, nos clubs rencontrent d'énormes difficultés à s'imposer au niveau continental et à réaliser de bonnes performances.

Quels peuvent être alors les facteurs qui expliquent une telle situation ?

Le football local ne mérite-t-il pas d'être diagnostiqué pour détecter les facteurs bloquant les clubs sénégalais de football au niveau des compétitions africaines ?

## Motivation

Depuis de nombreuses années les clubs sénégalais de football participent régulièrement aux différentes compétitions de la CAF à savoir la ligue Africaine des champions et la coupe de la CAF. Aujourd'hui, l'expérience nous a permis de voir que malgré une participation importante de ces clubs au niveau de ces compétitions Africaines, ils ont du mal à s'imposer. Ils sont ainsi victimes d'une élimination prématurée.

Pour montrer la véracité de ce constat, nous avons jugé nécessaire de faire une étude chronologique de 2000 à 2007 en recensant le nom de tous les clubs sénégalais de Football ayant participé à ces compétitions Africaines et les moments respectifs de leur élimination. (Cf. annexes)

Pourtant vu la prestation et les résultats de l'équipe nationale A du Sénégal, de 1999 à 2002 au niveau continental et même mondial qui font que le Sénégal est considéré comme un grand pays de football, force est de reconnaître que le statut du football local pose problème. En effet, cette élimination prématurée des clubs Sénégalais reste d'actualité et soulève un grand problème pour les dirigeants du football sénégalais. Maintenant, la grande interrogation est de savoir ce qui est à l'origine de cette élimination prématurée et répétée.

- ❖ Autrement dit quelles en sont les causes ?
- ❖ Comment doit-on faire pour rendre nos clubs beaucoup plus performants ?
- ❖ Quelle stratégie doit-on adopter pour développer le football sénégalais ?

Voilà autant de questions qui nous poussent vraiment à vouloir investir ce thème qui porte sur l'étude de quelques facteurs limitant la performance des clubs sénégalais de football dans les compétitions africaines.

Sur ce, notre objectif tourne autour de deux points essentiels :

1- Arriver à identifier les causes des échecs en compétitions africaines des clubs sénégalais de football.

2- Dégager des solutions et perspectives.

Hypothèses :

La contre performance des clubs sénégalais de Football est liée d'une part à un problème d'organisation des différentes structures de Football et d'autre part à un problème de moyens en général. Pour atteindre nos objectifs et vérifier nos hypothèses nous avons adopté un plan centré sur trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous ferons le diagnostic de l'état des lieux, le deuxième chapitre sera consacré à la démarche méthodologique qui tentera dans une certaine mesure de rendre compte des voies et moyens que nous emprunterons pour atteindre nos objectifs de recherche et enfin dans le troisième et dernier chapitre nous commenterons et discuterons les résultats de l'enquête présentés sous forme de tableau.

Définitions de concepts :

Confédération Africaine de football. (C.A.F) :

La confédération africaine de football est l'instance qui regroupe les fédérations de football de l'Afrique. Elle organise les compétitions internationales, comme la Coupe d'Afrique des Nations. Son siège se trouve au Caire en Egypte.



Depuis 1923, l’Egypte est membre de la FIFA. Il faut attendre 1956 pour que quatre pays Africains (Egypte, Soudan, Afrique du Sud, Ethiopie) s’entendent pour créer une confédération Africaine et organiser une compétition continentale. Les statuts la régissant sont acceptés par la FIFA en juin 1957 même si l’Afrique du Sud, pour des raisons socio - politiques n’avait pas participé au Soudan à la compétition de Février, faute de vouloir accepter de présenter une équipe multiraciale [4].

### **La fédération sénégalaise de football ou (FSF)**

La fédération Sénégalaise de Football est instituée sur la base d’une délégation de pouvoir de l’Etat Sénégalais et conformément aux prescriptions de la FIFA. Elle est donc l’organe dirigeant du football sénégalais.

Ses membres sont élus démocratiquement. La fédération fonctionne sur la base du principe de la cogestion édicté par la loi 84-59 portant charte du sport. Dans son projet de développer le football sénégalais, le ministère des sports a mis en place en 1999 avec la FSF la direction technique nationale (DTN). Celle-ci doit réaliser le cahier de charge essentiellement centré sur la reconstruction et le développement qualitatif du football sénégalais [5].

### **Le football :**

Le football est un sport collectif de plein air pratiqué par deux équipes de onze joueurs chacune avec un ballon sphérique en cuir. L’objectif étant de marquer plus de buts que l’équipe adverse. Jeu le plus populaire au monde et nécessitant peu de moyens et de matériels, le football est particulièrement apprécié en Europe et en Amérique du Sud.

Qu’ils soient amateurs ou professionnels, les joueurs suivent les mêmes règles codifiées depuis plus d’un siècle. Les équipes des clubs et les équipes nationales s’opposent lors des compétitions dont le calendrier culmine tous les quatre ans pour la coupe du Monde [5].

### **Le club**

Le « club » est la cellule de base du football. Il constitue l’interface entre joueurs, supporters et compétitions.

## La compétition

Le concept de « compétition » qui est un des aspects de la pratique du sport fait ressurgir la notion de dépassement dans une situation d'opposition donnée. Selon le Petit Larousse [6], la compétition serait « la recherche simultanée, par deux personnes ou plusieurs personnes, d'un même poste, d'un même titre ou d'un même avantage ». Dès lors, dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu ; et la raison même de la rencontre détermine le gagnant.

Ainsi, selon SECK A. [ 7 ], la détermination de chaque participant est en effet dans le désir de vaincre et de remporter le trophée. Il est la cause des multiples enjeux qui gravitent autour des compétitions sportives soumises à des règles précises. Toutes ces considérations ne sont pas sans rappeler la devise des jeux olympiques à savoir aller toujours plus vite, plus haut et plus fort.

# REVUE DE LITTÉRATURE

## I / Présentation des compétitions Africaines de club

### I-1-Historique de la ligue Africaine des champions

La coupe d'Afrique des clubs champions fut fondée en 1964. Elle se jouait alors uniquement en match aller et retour.

En 1997, la coupe change de formule et devient la ligue des champions de la CAF, sur le modèle de la ligue des champions en Europe. Ainsi, les ¼ et ½ finales sont remplacés par deux groupes de quatre équipes avec match aller et retour et le vainqueur de chaque groupe se qualifiait en finale. La formule va encore légèrement changée en 2001 par l'introduction des ½ finales pour les vainqueurs et les seconds des deux groupes. En 2004, la compétition s'ouvre légèrement à certains vices champions nationaux évoluant dans les championnats les plus relevés en Afrique. Durant la même année la coupe prend le nom officiel de MTN-CAF champions leagues, à la suite du parrainage de la compétition par l'entreprise Sud-africaine MTN. La ligue des champions de la CAF est une compétition annuelle organisée par la CAF et opposant les meilleurs clubs Africains. C'est la plus prestigieuse des coupes Africaines de clubs et elle était appelée auparavant coupe d'Afrique des clubs champions [4].

### I-2-Historique de la coupe de la CAF :

La coupe de la CAF, appelée également coupe de la confédération après sa fusion avec la coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, est une compétition de Football qui oppose des Clubs Africains de Football (CAF) sur le même style que la coupe de l'UEFA en Europe. Elle est considérée comme la deuxième compétition Africaine des clubs après la ligue Africaine de la CAF [4].

## II / Situation du Football Sénégalais :

### II-1-Place des clubs Sénégalais dans la scène continentale :

En faisant parler les chiffres, il est loisible d'arriver à la conclusion selon laquelle le progrès que nos clubs sénégalais avaient connu au début des indépendances a régressé. Car du temps de la ligue d'AOF (Afrique Occidentale Française) créée en 1946 sur quatorze finales disputées les neufs (9) avaient été gagnées par des clubs sénégalais : l'US Gorée trois fois dont deux consécutivement (1947, 1954,1955), la Jeanne d'arc deux fois (1951,1952), le Foyer France Sénégal une fois (1948), le Racing Club de Dakar une fois (1949), le Réveil de Saint Louis une fois (1957) et la Saint-louisienne une fois (1959).

Bien sur l'AOF n'était pas l'Afrique mais tout de même une réalité politique, économique, géographique et sportive, nous explique Serigne Aly Cissé [8] cité par Ndèye Rama Bâ[9]. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, le football sénégalais semble vivre une sortie de crise. Les résultats obtenus par notre équipe nationale incitent à l'optimisme. Seulement sur un autre plan, ceux de nos clubs semblent refléter le visage d'un football de faible niveau car, n'ayant pas encore donné de satisfaction. En effet, toujours selon Serigne Aly Cissé [8], aucun club Sénégalais n'a jamais disputé de final ni en coupe des clubs champions (actuelle ligue africaine des champions), ni en coupe des vainqueurs de coupe, encore moins en coupe de la confédération africaine de football (CAF).

Il poursuit en affirmant que « de 1966 date de la création de la coupe d'Afrique des clubs champions à 1994, cinquante (50) finales continentales se sont disputées dont trente (30) en coupe d'Afrique des clubs champions et vingt (20) en coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe...et bien entendu, aucune équipe sénégalaise n'a eu les honneurs d'une finale continentale ».

Toutefois, il convient de noter qu'après le changement du nom de la compétition qui est passé de la coupe des clubs champions à la ligue africaine des champions durant la période 1994 – 2007, vingt et six (26) finales se sont disputées pour l'ensemble des deux compétitions. Seule une équipe sénégalaise a connu les honneurs d'une finale. Il s'agit de la Jeanne d'arc de Dakar, finaliste de la coupe de la CAF en 1998 contre le CS Sfax de Tunis, finale perdue aux matchs aller et retour avec les scores respectifs de 1 but à 0 et 3 buts à 0 en faveur du club tunisien.

## II-2-Situation des clubs

Au Sénégal, il existe des clubs traditionnels, des clubs d'entreprises, des clubs militaires, des clubs paramilitaires. L'élite locale est répartie dans ces clubs dont les intérêts sont à la limite divergents. Il faut donc signaler que chacun de ces types de clubs a montré ses limites. Et tant qu'il s'agit de s'en sortir sur le plan national la concurrence devient possible, mais dès qu'il faut s'opposer aux meilleurs clubs africains, alors apparaissent nettement les limites et les insuffisances. Il y a donc comme nous dit Serigne Aly Cissé [8] urgence de revenir sur nos problèmes.

### II-2-1-Le club et ses infrastructures

Les infrastructures représentent pour le club des outils indispensables en vue d'atteindre la haute performance. C'est ce que reconnaissait la Charte du Sport [3] quand elle stipulait dans son chapitre (6) article 22 que « les infrastructures sportives sont des équipements socio-éducatifs indispensables à la vie de la société ». Et la Charte de poursuivre dans son article 26 que « toute nouvelle construction de grands ensembles d'habitations doit comporter des équipements collectifs de sport et de loisir accessibles aux plus grands nombres ». Toutefois la réalité d'aujourd'hui démontre le contraire des préoccupations de la Charte du sport. Car aucun club ne dispose d'un terrain d'entraînement adéquat, éclairé à plus forte raison gazonné nous informe Serigne S. MB. Dia [10]. La plupart des clubs s'entraînent dans des terrains vagues et défectueux où les joueurs sont en permanence exposés aux blessures. Aussi, dans leur écrasante majorité ils ne disposent pas à l'heure actuelle de structures socio médicale dirigées par des spécialistes et d'une salle de musculation bien équipée.

Dans ces conditions peut-on à vrai dire réaliser de très bonnes performances ?

### II-2-2-Manque de matériel didactique

En plus des problèmes d'infrastructures auxquels le sport en général et le football en particulier sont confrontés, s'ajoute celui du matériel pédagogique (ballons, maillots, chaussures) nous dit Daourt Gaye [11]. Dans cette même perspective, il continue en affirmant qu'il y a une énorme demande en matière d'équipements sportifs que les promoteurs n'arrivent pas jusqu'ici à satisfaire.

En plus de cette contrainte, s'ajoute l'incapacité des clubs, des écoles et des amateurs à financer correctement leurs besoins en équipements sportifs. D'ailleurs, les pouvoirs publics conscients de cette difficile situation ont décidé de leur faciliter l'acquisition de matériels en exonérant ces derniers. La discipline devra pour espérer retrouver une place de choix au sein de l'élite du football africain, se restructurer. Quant aux clubs, les rapports avec les différents partenaires doivent évoluer vers plus de professionnalisme.

### II-2-3 Les clubs sénégalais et le professionnalisme

Le problème du football sénégalais se situe à la base, c'est-à-dire au niveau des clubs qui traînent toujours les pieds sur le plan de la structuration et des moyens. Des clubs africains comme l'ASEC d'Abidjan, l'Espérance de Tunis ou le Raja de Casablanca sont des prototypes de formation qui incarnent en Afrique le statut de club professionnel grâce à une bonne organisation et un traitement satisfaisant des joueurs. Ces clubs ont des budgets qui tournent entre un milliard six cent millions et quatre milliards. Avec ces moyens, ils ont pu relever le défi du professionnalisme dans tout le continent rappelle Ndèye R.Bâ [9].

C'est fort de ce constat, que Mahdi Touré [14], Directeur de « Génération Foot », une structure liée au FC Metz s'écria dans la presse quotidienne et note sur le compte de nos clubs traditionnels, l'état de déliquescence actuel du Football national en des termes assez révélateur de la manière dont la jeune génération est agacée par ce qui se passe aujourd'hui dans notre football : « Moi, je crois que les difficultés du foot national viennent du fait que les clubs qui occupaient le devant de la scène comme la JA, le Jaaraf et Gorée n'ont rien fait pour se doter d'infrastructures propres ». Il poursuit en disant que « si ces clubs avaient investi dans les infrastructures, on n'aurait jamais connu une telle crise ». Prenant exemple sur les clubs Nord Africains, ceux de la Côte d'Ivoire et du Ghana qui ont été fondés en même temps que ceux du Sénégal, il affirme que « la comparaison entre ces clubs et ceux de notre pays est impossible en terme de niveau et d'organisation ». Cela veut dire qu'au moment où ces gens travaillaient, on faisait du sur place.

Ainsi faisant une comparaison entre l'ASEC d'Abidjan et le Jaaraf de Dakar, il estime qu'au moment où le club Ivoirien gagne des titres Africains et se qualifie chaque année en phase de poule de la ligue Africaine des champions, le Jaaraf dont j'ai été la mascotte à mon jeune âge n'a jamais atteint la phase de poule de la ligue Africaine des champions.

Et dans cette mouvance Abdoulaye Sakho [12] disait que « les exemples de réussites de politique de promotion de clubs forts et structurés peuvent être multipliés rien que dans la zone du Maghreb et il ne faut point s'étonner que les clubs de ces pays jouent les premiers rôles dans les compétitions Africaines alors que les clubs Sénégalais sont inconnus au palmarès ».

En tout cas, force est de reconnaître que dans tous les championnats qui se respectent, pour avoir un grand club, il faut de grands moyens. Et si au Sénégal les sociétés de la place ne veulent pas s'impliquer dans le secteur du football c'est par ce qu'elles n'espèrent pas un retour d'investissement de la part de ces clubs.

### II-3-Le club et ses ressources :

#### II-3-1-Les ressources humaines du club :

Les ressources humaines demeurent essentielles dans la naissance et l'épanouissement d'un club. Et dans cette gamme, les joueurs occupent une place de choix car constituant les principaux acteurs. La plupart des clubs présentent en début de saison un nombre important de joueurs. A côté d'une faiblesse technique avérée et d'un recul tactique conforme, il y a un problème physique réel et une faiblesse psychologique non moins importante. Quant aux entraîneurs, ils sont dotés d'une très grande mobilité et ce qui n'est pas propice à un travail efficient sur le terrain. Leur stabilité dépend en grande partie des résultats de leur équipe. Ils sont toujours victime d'une expulsion après une contre-performance comme s'ils sont les seuls responsables au niveau des clubs.

On note à côté du manque de joueurs, un manque cruel de dirigeants patentés de grande expérience professionnelle. En plus, il doit être quelqu'un de dévoué prêt à tous les sacrifices pour les succès des clubs, quelqu'un qui doit tout donner au club au lieu d'attendre quelque chose du club. Mais comme le disait Serigne Aly Cissé [9], « les dirigeants qui nous gouvernent sont obnubilés par leur propre réussite. Ils veulent réussir pour eux et par eux pour mieux se positionner ».

D'un autre côté, la plupart de nos clubs considèrent l'encadrement médical comme une donnée secondaire. Rares sont les clubs qui disposent de spécialistes dans leur rang. Même si spécialiste il y en a, les moyens requis pour suivre les joueurs régulièrement sur le plan médical font défaut.

Quant aux supporters, ceux sont les plus difficiles à gérer. Aussi on peut emprunter à S.G.O : NGRERS (MLVEIRESDY) [11] sa classification :

- ❖ Le premier groupe est formé d'amateurs du beau jeu, les personnes qui le constituent sont souvent des sympathisants du sport ou de l'équipe,
- ❖ le deuxième groupe est constitué d'amoureux du succès : ceux-ci tiennent des critiques acerbes aux entraîneurs au lendemain des défaites, pour se calmer dès qu'il y a victoire. En fait il s'agit des spectateurs occasionnels,
- ❖ le troisième groupe est formé d'amis inconditionnels du sport ou d'une équipe. On a ici affaire à ce qui est convenu d'appeler supporters, regroupé soit en sections au sein d'un club, soit en pratiques non organisées.

Les supporters, d'une manière générale ont en commun une manie : la critique aisée des joueurs et des responsables qui se font très souvent à partir de considérations purement subjectives car, dans bien des cas il faut faire preuve d'aberrance.

### II-3-2 Les ressources financières

Suite à une enquête fait par Serigne S. Mb. Dia [10] sur deux(2) formes de clubs, traditionnel et d'entreprise, nous remarquons diverses ressources financières.

Pour les clubs traditionnels les ressources financières viendraient :

- ❖ des droits d'adhésion,
- ❖ des cotisations des membres,
- ❖ des ristournes allouées à l'association par les ligues et les fédérations,
- ❖ des subventions publiques et privées,
- ❖ des souscriptions des membres,
- ❖ du profit des fêtes et des manifestations,
- ❖ des sponsors.

Pour les clubs d'entreprises, les ressources financières proviennent :  
de la subvention des entreprises,

- ❖ des ressources additionnelles,
- ❖ des recettes de matchs,
- ❖ des sponsors.



Cependant, qu'il soit club d'entreprise ou club traditionnel, certaines considérations ne sont prises en compte. En effet, quelle que soit la bonne volonté et les sacrifices de ses membres pour sauvegarder le club traditionnel, ce dernier survit difficilement et ne pourrait pas tenir le coup en continuant sur une voie sans issue. Sur une autre registre, face à la situation économique préoccupante que nous traversons, le club d'entreprise n'est pas du tout sécurisé. Son avenir reste lié à la santé de l'entreprise. Vu la faiblesse de notre championnat qui ne permet pas encore une certaine commercialisation, notre football éprouve des difficultés pour attirer un public important dans les stades ; ce qui ne sécurise pas les sponsors. Il nous semble que le développement de notre football ne peut se faire dans ses conditions.

Sur ce, il est plus urgent de repenser le statut notre football et de doter les clubs des ressources importantes sur le plan infrastructurel, humain et financier.

## II -4 La situation du joueur local

Le joueur de football local est dans une situation catastrophique. L'explication tient du fait que la pratique du football au Sénégal est encore sous l'emprise du principe de l'amateurisme, même si une timide introduction du semi- professionnalisme est constatée nous dit Abdoulaye Sakho [12].

Toujours dans cette même perspective, il continue en affirmant que « dans les textes qui organisent le sport au Sénégal, le pratiquant est amateur c'est-à-dire qu'il ne saurait être rémunéré pour les services qu'il pourrait rendre au club sauf autorisation de l'Etat ».

Ce principe est affirmé par la loi n°84-59 du 23 mai 1984 portant charte du sport [3] en ces termes : « l'Etat sénégalais encourage et favorise la pratique et la promotion du sport dit amateur, mieux, tout individu qui engage, sur le territoire national, des joueurs ou athlètes professionnels ou rémunérés, doit requérir une autorisation spéciale des pouvoirs publics ». Plus précisément les règlements généraux de la fédération sénégalaise (article 27) définissant le joueur amateur comme « tout joueur qui recherche dans la pratique du jeu du football, sans esprit de lucre, en même temps qu'une saine distraction, l'amélioration de sa condition physique et morale ». Devant cette situation, le joueur n'est ni protégé ni pris en charge.

C'est ainsi que des accidents plus ou moins graves surviennent régulièrement du fait de l'état défectueux des infrastructures et du défaut de matériels et d'équipements adéquats. Laissés très souvent à eux-mêmes, ce sont les familles qui prennent en charge la presque totalité des frais médicaux que nécessitent leur traitement. D'où la défaillance de la couverture médicale des joueurs au niveau des clubs.

## II-5-Le problème de financement

### II-5-1-Aucun réel progrès pour le financement des clubs

Le football sénégalais, à l'image de la plupart des disciplines sportives, est depuis des années confronté à un problème chronique de financement. La réforme (1969) n'a pas sur ce point apporté de changements notoires.

Le football continue à vivre des subventions de l'Etat et du mécénat, sans qu'à un moment donné ou un autre, des pistes de financements sérieux aient été identifiées et exploitées. Depuis 1969 date du début de la réforme à nos jours, aucun projet sérieux voire ambitieux, susceptible d'aider durablement à relever le niveau de financement à la pratique n'a été initié par les différents partenaires (fédérations, ministères et clubs), nous dit Daourt Gaye [11].

### II-5-2-Absence de projet de financement

Même si régulièrement les sources de financement du sport élite et du sport de masse (Fond d'aide, sponsor, subvention) ont été identifiées, il est certain que le sport a toujours eu et continuera à avoir un sérieux problème de financement. Cette situation est renforcée par l'inertie des différents dirigeants à la tête des clubs et des fédérations, du manque de responsabilité des communes et surtout du manque de volonté de la part des fédérations de vouloir d'abord structurer le club, afin de lui permettre d'être à même de s'organiser et de trouver une partie du financement de ses activités.

L'Etat et les partenaires n'arrivent toujours pas à trouver la bonne formule, le meilleur projet.

## II-6- Problème de l'application de la politique sportive

Dès son accession à l'indépendance, le Sénégal s'est doté d'un cadre juridique réglementant l'activité sportive. D'année en année des lois ont été votées. La plus importante d'entre elles, est certainement la Charte des sports, qui complète les précédentes.

Cette charte insiste essentiellement sur ces principes de démocratisation, cogestion, agrément, liberté d'association, pratique pluridisciplinaire, amateurisme et protection des pratiquants. En théorie, le Sénégal est doté d'une politique sportive qui malheureusement n'est ni appliquée, ni évaluée pour être corrigée, amendée. L'exemple le plus flagrant de la non application des lois et de fait de la politique sportive est le non respect d'une des dispositions de cette Charte. Un des rôles premiers de l'Etat est de mettre à disposition du mouvement sportif des infrastructures et la sécurité nécessaires à la pratique. Les pouvoirs publics ont à ce titre prévu dans la Charte des sports une disposition qui stipule que : « toute nouvelle construction de grands ensembles d'habitations doit comporter des équipements collectifs de sport et de loisir accessibles aux plus grands nombres ».

La Charte des sports est relativement complète mais elle s'avère inutile dans la mesure où l'Etat ne s'est jamais donné les moyens d'assurer son application. Il suffit de voir les villes comme Dakar, Thiès, St Louis et Ziguinchor pour se rendre compte que les cités nouvellement construites n'ont pas effectivement respecté cette disposition de loi. Dans certaines d'entre elles les promoteurs ont quand même prévu un espace désespérément vide aux fins de loisirs, dans d'autres, rien n'a été fait. Dans la plupart des cas, des installations sportives mêmes sommaires n'ont pas été réalisées. L'Etat n'a donc pas souvent assumé son rôle d'arbitrage et de contrôle des activités sportives en général et du football en particulier. Il a régulièrement échoué dans sa tentative de prise en charge des problèmes de jeunesse et des sports. Les communes, quant à elles, se sont distinguées par leur inertie. Ceci est un exemple patent de non- respect des lois et dispositions qu'elles renferment. Il y' en a d'autres d'autre dans l'environnement de la pratique qui sont autant des facteurs limitant de toutes tentatives de développement du sport sénégalais [12].

# METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche qui s'est appuyée sur une enquête. Avec comme seul instrument : le questionnaire.

### I- Le Questionnaire :

Dans toute étude scientifique, il est nécessaire d'établir un cadre opérationnel, c'est-à-dire une méthode adéquate afin d'aboutir à la vérification des différentes questions ou des hypothèses qui sont posées.

En effet, l'enquête par questionnaire n'est pas un travail strictement empirique, étant donné qu'il faut choisir entre ce qui est conservée et ce qui est exclue. Dans le questionnaire l'individu répond dans un cadre fixé à l'avance par le chercheur. Ainsi, il sélectionne dans le réel les éléments pertinents dont il a besoin.

Dans notre questionnaire nous avons établi des questions ouvertes et des questions fermées. Les questions fermées sont celles auxquelles les personnes interrogées doivent répondre en choisissant entre des réponses déjà formulées. Les questions ouvertes, se rapportent à celles auxquelles, les personnes interrogées répondent en produisant librement leurs propres réponses et nous permettent d'avoir beaucoup d'informations relatives à notre étude.

### II/ La population de l'enquête :

Pour orienter notre enquête et mieux comprendre les différents facteurs qui sont à l'origine de la contre performance des clubs Sénégalais de football dans les compétitions Africaines, nous avons choisi tous les acteurs qui ont eu à connaître une expédition Africaine de clubs à savoir les dirigeants, les joueurs et entraîneurs.

En plus de la recherche bibliographique (ouvrages, documents, mémoire, internet et les journaux).

- **Les joueurs :**

Ils sont essentiellement constitués de joueurs locaux ayant tous eu à jouer à une compétition Africaine de football et sont au nombre de cinquante.

- **Les entraîneurs :**

Elément indispensable d'une équipe, l'entraîneur est celui qui est chargé de préparer et de sélectionner les joueurs devant participer aux compétitions. Nous en avons interrogé dix.

- **Les dirigeants :**

Ce sont les personnes qui sont chargés de l'organisation et de la gestion de toutes les compétitions du club. Dix ont été interrogés.

Le choix de cette population résulte du fait que ce sont ces principales personnes ressources qui ont connu une expédition Africaine, qui sont capables de nous livrer le maximum d'informations par rapport à l'expérience vécue en compétition Africaine.

### III/ Cadre de l'enquête :

Pour mener à bien notre étude et recevoir les données nécessaires à notre recherche nous avons effectué notre enquête au niveau de quelques clubs qui ont eu à jouer à une compétition Africaine soit en ligue Africaine des champions ou en coupe de la CAF. Sur ce nous sommes allés à Louga, plus particulièrement au Ndiambour pour faire quelques investigations. De là nous sommes partis à Diourbel, notamment à la Sonacos. Et enfin nous sommes revenus finir notre enquête au niveau des clubs de Dakar à savoir le Jaaraf de Dakar, le Port Autonome de Dakar, la Jeanne d'Arc, l'AS Douanes, l'US Gorée.

### IV/ Traitement des données

Pour le traitement des données nous avons procédé à un dépouillement suivant la méthode du « pendu ». Ensuite nous avons regroupé les réponses identiques puis calculer les pourcentages pour les questions fermées et nous avons terminé à analyser les contenus des questions ouvertes.

Ceci nous a amené à vérifier l'hypothèse selon laquelle la contre performance des clubs sénégalais de football est lié à un problème d'organisation et de moyens.

#### VI/ Les limites de l'enquête :

Dans les régions de Louga et Diourbel nous avons mené dans de très bonnes conditions notre travail et ceci grâce à des personnes vraiment disponibles et généreuses en l'occurrence Monsieur Cheikh Guirane, entraîneur de l'ASAC Ndiambour qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de cette enquête. Néanmoins, il nous a été parfois un peu difficile de trouver les joueurs qui avaient joué une compétition africaine de club.

A Diourbel, avec la Sonacos, nous avons vécu presque la même expérience. Sur ce, le secrétaire générale, Monsieur Serge Baldé nous a certes aidé. Mais le problème qui s'est posé est que l'entraîneur et les joueurs qui étaient en expédition Africaine se trouvaient tous à Dakar. Donc il a fallu prendre les coordonnées de cet entraîneur (Alassane Dia) pour pouvoir à mon retour m'entretenir avec lui par téléphone. Et en ce qui concerne les joueurs nous avons réussi à trouver certains au niveau des clubs qui sont à Dakar. Cependant, nous signalons que la tâche n'a pas été facile pour nous surtout en ce qui concerne le dépôt et le retrait de certains questionnaires au niveau des clubs aussi. Nous avons rencontré des problèmes de temps et de moyens.

## **PRESENTATION, COMMENTAIRE ET DISCUSSION DES RESULTATS**

**TABLEAU N°1 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs, entraîneurs et dirigeants : A quelle compétition avez-vous participé ?**

TYPE DE COMPETITION  POPULATIONS	LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS			COUPE DE LA CAF		
	Ayant participé	N' ayant pas participé	Total	Ayant participé	N'ayant pas participé	Total
Joueurs	32	18	50	38	12	50
pourcentage	64%	36%	100%	76%	24%	100%
Entraîneurs	7	3	10	10	0	10
Pourcentage	70%	30%	100%	100%	0%	100%
Dirigeants	8	2	10	10	0	10
Pourcentage	80%	20%	100%	100%	0	100%

### **Commentaire tableau n° 1**

*Les résultats de la première moitié de ce tableau montrent qu'en ce qui concerne la ligue africaine des champions, 64% des joueurs affirment avoir participé, contre 36% qui n'y ont pas participé. Alors que pour les entraîneurs 7 disent avoir participé à cette même compétition là où 3 disent le contraire, soit 70% contre 30% respectivement. Enfin, concernant les dirigeants, la majorité d'entre eux, soit 80% ont participé à la ligue africaine des champions contre 20% qui n'y ont jamais effectué. La remarque que nous avons faite de ce tableau, est que la majorité des acteurs, les entraîneurs, les dirigeants et les joueurs, ont participé à la ligue africaine des champions, ce qui se traduit par une connaissance sûre et certaine de la valeur de cette compétition. Cependant, en ce qui concerne la coupe de la CAF, l'observation des résultats enregistrés sur la deuxième moitié de ce même tableau, montrent que 38 joueurs, soit 76% affirment avoir participé à la coupe de la CAF tandis que 12 d'entre eux, soit 24% n'y ont pas participé. Alors que pour les dirigeants et les entraîneurs, le constat est unanime car les 10 dirigeants et les 10 entraîneurs, que nous avons rencontrés, affirment à 100% avoir participé à la coupe de la CAF.*

*Cela signifie que ces derniers connaissent pour la plupart cette compétition et ceci résulte, peut être, du fait que cette dernière est considérée comme la deuxième compétition la plus prestigieuse en Afrique pour les clubs. La participation à cette coupe d'Afrique de club, est une occasion pour les joueurs, entraîneurs et dirigeants de connaître certains pays africains et de se mesurer avec leurs homologues africains évoluant dans d'autres grands clubs du continent.*

**TABLEAU N°2 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs, entraîneurs et dirigeants : à quelle compétition avez-vous participé ?**

REPONSES POPULATIONS	Ont participé aux deux compétitions	N'ont pas participé aux deux compétitions	Total
Joueurs	19	31	50
Pourcentage	38 %	62 %	100 %
Entraîneurs	8	2	10
Pourcentage	80 %	20 %	100 %
Dirigeants	7	3	10
Pourcentage	70 %	30 %	100 %

**Commentaire Tableau N°2 :**

*Au regard des résultats de ce tableau, nous remarquons que 19 joueurs, soit 38% ont eu à connaître les deux compétitions ; contre 62% qui ne les ont pas pratiquées. Quant aux entraîneurs, 80% affirment avoir fait une expédition Africaine aussi bien en ligue Africaine des champions qu'en coupe de la CAF ; contre 20% qui ne l'ont pas faite. Et enfin sur les 10 dirigeants que nous avons eu à rencontrer 7 disent avoir connu les deux compétitions alors que les 3 autres affirment n'avoir pas eu la chance de le faire. Cela peut s'expliquer par le fait que les entraîneurs, les dirigeants et une minorité des joueurs ont une expérience avérée par rapport à ces deux grandes compétitions de clubs.*



**TABLEAU N°3 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs et aux dirigeants : Combien de fois avez-vous participé à cette compétition ?**

Ligue des champions / Populations	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	+4 fois	Total
Joueurs	23	5	2	2	0	32
Pourcentage	71,87 %	15,63 %	6,25 %	6,25 %	0 %	100 %
Dirigeants	2	2	3	1	0	8
Pourcentage	25 %	25 %	37,5%	12,5%	0 %	100%

### Commentaire Tableau N°3

*Du point de vue de ce tableau, nous avons noté que 23 joueurs, soit 71,87% ayant participé à la ligue Africaine des champions l'ont fait une seule fois, 5 deux fois ; soit 15,63% là où 2 joueurs soit 6,25% l'ont connu trois fois et enfin 2 joueurs soit 6,25% l'ont également fait quatre fois. Cela montre que la majorité des joueurs n'a pas une grande expérience en ce qui concerne la ligue Africaine des champions. Ceci émane, peut être, du fait qu'elle est considérée comme la plus prestigieuse des compétitions Africaines de clubs. Toutefois, la remarque qui se dégage par rapport à l'observation de ce tableau, est que les joueurs ayant participé au nombre de 3 à 4 reprises cette compétition sont moins nombreux car n'étant pas supérieurs à 15% de l'effectif total des joueurs ayant participé à la ligue africaine des champions. En effet, il est important de retenir que les 2 l'ayant effectué à 3 reprises et les 2 autres à 4 reprises peuvent être considérés comme étant des joueurs expérimentés en expédition Africaine. Cependant, en ce qui concerne les dirigeants, les résultats présentés sur ce même tableau montrent que 5 dirigeants, soit 50% d'entre eux ont participé une seule fois à la ligue Africaine des champions, 30% y'ont participé 2 fois tandis que 20% l'ont vécus 3 fois. Cela signifie tout simplement que la remarque qui se dégageait au niveau des joueurs va se répéter au niveau des dirigeants dans la mesure où la majorité d'entre eux présente une certaine irrégularité, ce qui va entraîner ainsi un manque d'expérience de la compétition. En effet, seuls 3 dirigeants semblent avoir vécu à 2 reprises cette compétition alors que les 2 autres peuvent être jugés un peu expérimentés.*

**Tableau N°4 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs et aux dirigeants : Combien de fois avez-vous participé à une compétition Africaine?**

Coupe de la CAF / Populations	1 fois	2 fois	3 fois	4 fois	Total	
Joueurs	26	7	4	1	0	38
Pourcentage	68,42 %	18,42 %	10,52 %	2,64 %	0 %	100 %
Dirigeants	5	3	2	0	0	10
Pourcentage	50 %	30 %	20 %	0 %	0 %	100 %

#### **Commentaire du tableau N°4 :**

*Au vu des résultats de ce tableau, nous pouvons noter qu'au niveau des Joueurs ayant participé à la coupe de la CAF, 26, soit 68,42% l'ont fait une seule fois, 18,42% l'ont effectué 2 fois là où 10,52% l'ont effectué 2 fois et enfin 2,64% l'ont joué 4 fois. Par contre en ce qui concerne les dirigeants (et par rapport à la coupe de la CAF), 50% d'entre eux l'ont connu une seule fois alors que 30% l'ont aussi connu 2 fois et enfin 20% l'ont fait 3 fois. Ainsi, le constat qui se dégage de ce tableau est identique aussi bien au niveau des joueurs qu'au niveau des dirigeants, car l'explication vient du fait que la majorité des acteurs a eu à concourir pour cette coupe de la CAF une seule fois. Cela montre qu'il existe un manque d'expérience avéré de la part de nos répondants. Par ailleurs, il y a une minorité qui a participé à plusieurs reprises cette compétition.*

#### **Tableau N°5 : Des réponses à la question destinée aux joueurs et aux entraîneurs : le club disposait-il du même effectif que la saison précédente ?**

Réponses / Populations	Oui	Non	Total
Joueurs	13	37	50
Pourcentages	26%	74%	100%
Entraîneurs	7	3	10
Pourcentages	70%	30%	100%

#### **Commentaire du tableau N°5 :**

*L'observation des résultats enregistrés sur ce tableau, indique que 26% des joueurs affirment que leurs clubs disposaient du même effectif que la saison précédente ; contre 37 joueurs, soit, 74% d'entre eux qui disent le contraire. Cela signifie qu'il y avait au niveau de certains clubs une politique de conservation et de stabilisation du même effectif qui a acquis la qualification en compétition Africaine. Cependant, la majorité des joueurs qui le contraire disent insinuent par là que leurs clubs n'avaient pas mis en place une politique de stabilisation, qui demeure essentielle pour la bonne marche d'une équipe (dynamique de groupe, solidarité, entente, cohésion). En effet, au regard des résultats de ce même tableau, nous remarquons que sur les 10 entraîneurs interrogés, 7, soit 70% affirment que leurs clubs disposaient du même effectif que la saison précédente. Alors que 3 entraîneurs, soit 30 % disent n'avoir pas disposé du même effectif. Cela montre encore une fois, l'importance pour les entraîneurs de mener une politique de conservation et de stabilisation de leur effectif. Car étant un moyen pour eux de poursuivre facilement le travail qu'ils avaient débuté avec les mêmes joueurs. Ce qui va leur permettre de rectifier certaines insuffisances et de leur inculquer certaines valeurs importantes comme le courage, la solidarité, l'entente, l'esprit de vaincre. Cependant, l'absence de stabilité décriée par 30% des entraîneurs, montre qu'il y'a intérêt pour nos clubs devant aller en compétition africaine de conserver leur même effectif même s'il y a lieu de recruter d'autres joueurs pour combler quelques insuffisances. Ainsi, il faut retenir que la stabilité d'un effectif est importante pour qu'un club puisse rencontrer les meilleures équipes africaines.*

**Tableau N°6: Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : avez-vous subi une préparation particulière ?**

Réponses / Type préparation	Oui	Non	Total
Stage	48	2	50
Pourcentage	96%	4%	100%
Matchs amicaux	44	6	50
Pourcentage	88%	12%	100%

**Commentaire du tableau N°6**

Au regard des résultats présentés dans ce tableau, nous pouvons remarquer que 48 joueurs, soit 96% d'entre eux affirment avoir subi un stage de préparation contre 4% qui disent le contraire. Cela signifie que la plupart des clubs devant aller en compétition africaine organise des stages de préparation à l'intérieur du pays autrement dit une sorte de regroupement fermé. En effet, pour cette même préparation particulière, les données de ce tableau montrent aussi qu'en ce qui concerne les matchs amicaux, 44 joueurs, soit 88% disent avoir joué ; et les 12% restant affirment le contraire. Toutefois, il est important de retenir, que la plupart des clubs devant jouer ces compétitions africaines, joue les matchs amicaux à l'intérieur du pays avec d'autres clubs sénégalais ; ce qui signifie que la préparation est centrée ici au Sénégal. Alors qu'ils se devaient d'organiser des matchs avec d'autres clubs africains en guise de préparation spécifique avec pour objectif de leur permettre d'avoir une certaine idée, une certaine importance de la valeur de cette compétition africaine.

**Tableau N°7 : Des réponses relatives à la question destinée aux entraîneurs : Avez-vous subi une préparation particulière ?**

Réponses / Type réponses	Oui	Non	Total
Stage	7	3	10
Pourcentages	70%	30%	100%
Matchs amicaux	9	1	10
Pourcentages	90%	10%	100%

**Commentaire du tableau n°7**

Au regard des résultats présentés sur ce tableau, nous remarquons que sur les 10 entraîneurs interrogés, 7, soit 70%, affirment avoir effectué un stage de préparation contre 30% qui soutiennent le contraire. Les données de ce tableau, montrent l'importance que le stage, c'est-à-dire le regroupement fermé, a pour l'entraîneur. Car cela va lui permettre d'avoir à sa disposition ses joueurs, de pouvoir travailler en qualité et en quantité avec ces derniers mais aussi de favoriser leur surveillance et leur récupération. Cependant, en ce qui concerne les matchs amicaux, 90% des entraîneurs disent avoir entraîné des matchs contre 10% qui affirment le contraire. Cela montre l'importance qu'accorde l'entraîneur aux matchs amicaux car cela va lui servir d'évaluer son travail et va lui permettre de détecter les insuffisances à améliorer à travers les entraînements.

**Tableau N°8 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Disposiez-vous d'un terrain d'entraînement permanent ?

Réponses / Répondants	Oui	Non	Total
Joueurs	41	9	50
Pourcentages	82%	18%	100%

**Commentaire du tableau N°8 :**

Après observation des résultats de ce tableau, nous remarquons que 41 joueurs de notre population, soit 82% disent que leur club dispose d'un terrain d'entraînement. Cependant 9 autres joueurs, soit 18% affirment le contraire. Cela signifie tout simplement que les clubs sénégalais disposent pour la plupart des terrains d'entraînement. Mais le problème qui se pose, c'est qu'ils sont tous vagues et sont pratiquement dans des états défectueux. Alors que pour l'autre tendance, ils louent certains terrains pour s'entraîner dans de très bonnes conditions car n'en disposant pas proprement. Ainsi, il est important pour les clubs de se réorganiser et de se doter d'infrastructures sportives de bonnes qualités.

**Tableau N°9 :** Des réponses relatives à la question destinée aux entraîneurs : Disposiez-vous d'un terrain d'entraînement permanent ?

Réponses / Répondants	Oui	Non	Total
Entraîneurs	9	1	10
Pourcentages	90%	10%	100%

**Commentaire du tableau N°9 :**

Au regard des résultats enregistrés sur ce tableau, nous pouvons dire que sur les 10 interrogés 9 affirment avoir disposé d'un terrain d'entraînement permanent contre 1 qui soutient le contraire, soit 90% contre 10% respectivement. Cela signifie que la majorité des entraîneurs ne sont pas confrontés à un problème de terrain d'entraînement permanent. Le seul souci qui existe par rapport à ces terrains d'entraînements c'est leur état défectueux. Ce qui rend vraiment défavorable les séances d'entraînements.

**Tableau N°10 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Disposez-vous d'un terrain d'entraînement ?

Réponses / Répondants	Terrains permanents	Location	Total
Dirigeants	7	3	10
Pourcentages	70%	30%	100%

### Commentaire du tableau N°10 :

*Ce tableau indique que 70% des dirigeants affirment qu'ils disposent de terrain d'entraînement permanent ; par contre 30% des autres dirigeants disent qu'ils en louent.*

*Cela signifie d'une part que la plupart des clubs sénégalais de football n'ont pas de terrain d'entraînement qui leur est propre. Et en plus ceux qu'ils utilisent sont vagues et en état défectueux. D'autre part, les clubs qui disposent de peu de moyens louent les stades environnants à des prix très élevés mais ne le font pas de façon régulière car n'ayant pas les moyens financiers leur permettant de le faire quotidiennement. Ce qui démontre le manque d'infrastructures sportives adéquates pour les clubs sénégalais de football.*

### Tableau N°11 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs et entraîneurs :

Aviez-vous la possibilité d'utiliser d'autres terrains ?

Réponses Répondants	Oui	Non	Total
Joueurs	41	9	50
Pourcentages	82%	18%	100%
Entraîneurs	9	1	10
Pourcentages	90%	10%	

### Commentaire du tableau N°11 :

*Ce tableau indique que 41 joueurs, soit 82% disent qu'ils avaient la possibilité d'utiliser d'autres terrains ; contre 9 joueurs, soit 18% qui affirment le contraire. Cela signifie d'une part que cette utilisation de différents terrains, est liée au fait qu'aucun club sénégalais n'a un stade ou un terrain qui lui est propre. La plupart d'entre eux procèdent par location pour pouvoir accéder à un stade et ceci à des prix très élevés. Toutefois, il est fondamental de signaler que ces terrains sont dans des conditions impraticables du football de haut niveau et peuvent provoquer des blessures pour certains joueurs. D'autre part, la plupart des joueurs qui disent n'avoir pas la possibilité d'utiliser d'autres terrains ne bougeaient pas de leur terrain permanent ou bien qu'ils n'avaient pas les moyens pour utiliser d'autres terrains. Cependant, les données de ce tableau montrent aussi que 90% des entraîneurs, disent avoir la possibilité d'utiliser d'autres terrains et 10% affirment le contraire. La remarque qui se dégage de l'analyse de ce tableau, est qu'au Sénégal, il existe beaucoup de terrains d'entraînement. Mais cela ne signifie pas qu'ils sont en bon état digne d'une pratique de football de haut niveau.*

**Tableau N°12 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs et aux entraîneurs : combien de séances aviez-vous par semaine ?**

Nombres de séances / populations	4	5	6	7	+7	TOTAL
Joueurs	0	12	14	10	14	50
Pourcentages	0%	24%	28%	20%	28%	100%
Entraîneurs	0	3	4	1	2	10
Pourcentages	0%	30%	40%	10%	20%	100%

### **Commentaire du tableau N°12 :**

*Les résultats présentés sur ce tableau, indiquent qu'aucun joueur n'a répondu avoir effectué 4 séances par semaine ; alors que 12 joueurs, soit 24% affirment avoir 5 séances par semaine. Là ou 28% avaient 6 séances, 10% des joueurs soutiennent avoir fait 7 séances et enfin la majorité des autres joueurs soient 28% disent avoir plus de 7 séances par semaine. Les données de ce même tableau, nous poussent à dire que le nombre de séances tournant aux alentours de 5, 6 et 7 séances par semaine, est un peu insuffisant pour la phase de préparation et pour un club devant se confronter aux plus grands clubs africains comme ceux des pays maghrébins. Cependant, une majorité des joueurs qui disaient avoir plus de 7 séances par semaine bénéficie d'un nombre vraiment acceptable de séance pour une équipe devant aller en coupe d'Afrique. Ainsi, le nombre de séances acceptables pour un joueur devant jouer en coupe d'Afrique de clubs doit être important. Car cela va lui permettre de travailler en qualité tous les facteurs de performances du football (physique, technique, tactique, psychologique, moral). Par ailleurs, en ce qui concerne les entraîneurs, sur les 10 interrogés, personne n'a affirmé avoir 4 séances par semaine. Alors qu'une première partie d'entre eux au nombre de 3 soit 30% disent avoir 5 séances par semaine. Au moment où la seconde partie des entraîneurs, soit 40% affirment avoir 6 séances par semaine, là où 1 seul dit avoir 7 séances et enfin 2 entraîneurs, soit 20% d'entre eux faisaient plus de 7 séances par semaine. Cela signifie qu'au Sénégal la majorité des entraîneurs qui ne font pas un nombre de séances acceptables par semaine sont en général confrontés à un sérieux problème d'organisation et de gestion. Ce problème se caractérise par une indisponibilité des joueurs entre ses mains et les mesures d'accompagnements. Pour en fait leur permettre de travailler matin et soir en quantité tous les mécanismes du football. Cependant, ils rencontrent également des problèmes de stades car une multitude d'équipes Sénégalaises se partagent quotidiennement ces derniers par le biais de la location et ceci en fonction de l'heure qui leur ait réservée. Donc tous ces paramètres expliquent souvent le fait que les entraîneurs ne font pas suffisamment de séances par semaine. Par contre ceux qui font plus de 7 séances par semaine ont peut-être la chance d'avoir leurs joueurs à leur disposition. Autrement dit, un regroupement fermé où les joueurs ne sont pas obligés de rentrer chez eux car étant pris en charge totalement mais aussi une disponibilité des terrains car ayant les moyens de les louer.*

**Tableau N°13 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs, entraîneurs et dirigeants : Disposiez-vous de matériels didactiques suffisants ?

REPONSES Populations	OUI	NON	TOTAL
Joueurs	17	33	50
Pourcentages	34%	66%	100%
Entraîneurs	4	6	10
Pourcentages	40%	60%	100%
Dirigeants	4	6	10
Pourcentages	40%	60%	100%

**Commentaire du tableau N° 13 :**

*Au regard des résultats enregistrés sur ce tableau, nous notons que 17 joueurs, soit 34 % affirment avoir disposé de matériels didactiques suffisants alors que la majorité d'entre eux, soit 66% disent qu'ils n'en disposaient pas. Cela signifie d'une part qu'il y a une partie des clubs qui n'ont pas de problèmes de ballons, chasubles, plots, haies, sifflet, maillots, chaussures, protège tibia, parce que tout simplement ayant des moyens ou des subventions en équipements venant des amis du club. Ou bien même de la poche d'un riche président et souvent d'une entreprise privée. D'autre part, cela traduit le fait que beaucoup de clubs ici au Sénégal ont un grand problème de matériels pédagogiques et doivent, pour ce faire, trouver des moyens pour en avoir le plus possible. Parce que les matériels didactiques demeurent indispensables pour la réalisation d'un travail de qualité. Cependant, au niveau des entraîneurs, on peut noter que sur les 10 interrogés, 4 affirment n'avoir pas disposé de matériels didactiques suffisants tandis que 6 disent le contraire, soit 40% contre 60% respectivement. Cela signifie tout simplement que si certains entraîneurs disposaient de matériels didactiques suffisants, ils auraient la possibilité de travailler l'ensemble des ateliers qui faisaient l'objet de leur séance sans s'attarder à quoi que se soit. Tandis que ceux qui n'en disposent pas suffisamment sont obligés de chercher à gauche et à droite des éléments substitutifs pour pouvoir mettre en place leurs ateliers avec tous les matériels nécessaires sans perdre assez de temps. Donc, il est important pour les entraîneurs d'insister sur la suffisance des matériels didactiques. Enfin, on note au niveau des dirigeants que sur les 10 interrogés, 4, soit 40% disent avoir disposé de matériels didactiques suffisants contre 60% qui affirment le contraire. Cela signifie que si certains dirigeants donnent à leur club suffisamment de matériels didactiques pour leur mettre dans de très bonnes conditions de travail, la majorité d'entre eux ne le font pas et plongent leur club dans le désastre. Ainsi, il est important par là de dire que les dirigeants doivent mettre en place une politique de recherche d'équipement et de matériels pédagogiques à travers des partenariats avec d'autres équipes européennes et même des entreprises fabriquant des équipements.*

**Tableau N°14 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : L'équipe était-elle dans de très bonnes conditions de travail.

REponses / Modes de Préparations	OUI	NON	TOTAL
Stage	7	3	10
Pourcentages	70%	30%	100%
Matches amicaux	7	3	10
Pourcentages	70%	30%	100%
Primes	8	2	10
Pourcentages	80%	20%	100%

### Commentaire du tableau N°14

Les résultats de ce tableau, indiquent que 70% affirment avoir effectué un stages et des matchs amicaux contre 30% qui disent le contraire. Cela signifie d'une part, qu'ils avaient accordé une importance capitale à la préparation en compétition africaine et d'autre part parce que leur club était confronté à d'autres problèmes. Toutefois par rapport aux primes 80% des dirigeants affirment avoir proposé des primes contre 20%. Cela signifie que l'octroi de primes est un élément essentiel dans la préparation morale et psychologique du joueur.

**Tableau N°15 :** des réponses relatives aux questions destinées aux joueurs et aux entraîneurs : Aviez-vous joué des matchs de championnat avant le début de la compétition africaine ?

REponses / POPULATIONS	OUI	NON	TOTAL
Joueurs	42	8	50
Pourcentages	84%	16%	100%
Entraîneurs	8	2	10
Pourcentages	80%	20%	100%

### Commentaire du tableau N°15 :

Ce tableau indique que 84% des joueurs affirment avoir joué des matchs de championnat avant le début de la compétition Africaine, contre 8 joueurs, soit 16% qui disent le contraire. Mais, il est important de noter que la plupart des joueurs qui affirme avoir joué des matchs de championnats considèrent insuffisant le nombre de match joué. Car tournant au nombre de 5.6 à 8 match de championnats, ce qui entraîne un manque de compétition pour les joueurs par rapport à leurs homologues Africains. Donc il y a urgence de revoir l'inadéquation du Calendrier national à celui des compétitions de la CAF. Ensuite, sur les 10 entraîneurs interrogés, 8, soit 80% d'entre eux affirment avoir joué des matchs de championnats.



Par contre 20% disent le contraire. En effet, le nombre de match joué est important pour les entraîneurs car leur permettant de faire une autoévaluation de leurs joueurs, de voir s'ils sont en forme sur le plan physique, technique, tactique, psychologique, moral ; de détecter les insuffisances à améliorer avant d'attaquer la compétition africaine. Ainsi, ces derniers aussi qualifient le nombre de match joué insuffisant car tournant aux alentours de 6 à 7 matchs. Donc il faut que les dirigeants du football revoient la planification de leur championnat en fonction de celle de la confédération Africaine de football.

**Tableau N°16 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs et aux entraîneurs :  
 Sentiez-vous une différence entre la préparation des matchs de compétitions Africaine et ceux du championnat? Si oui les quelles ?

Réponses Populations	Oui	Non	Total
Joueurs	45	5	50
Pourcentages	90 %	10 %	100 %
Entraîneurs	10	0	10
Pourcentages	100%	0%	100%

### Commentaire du tableau N° 16

Ce tableau informe que 90% des joueurs, affirment qu'ils sentaient une différence entre la préparation des matchs de championnats et ceux des compétitions africaines. Contre 10% qui soutiennent le contraire. Cela se traduit tout simplement par la prise en charge totale des joueurs par leur club. Autrement dit, les dirigeants recommandent souvent que les joueurs soient en regroupement fermé durant la période hivernale. Cette différence se fait aussi sentir durant cette phase préparatoire et sur le plan de l'entraînement, avec des séances beaucoup plus intenses. Les joueurs bénéficient aussi d'une considération importante. A cela s'ajoute une bonne hygiène alimentaire d'où la prise en charge aussi bien au niveau de la diététique qu'au niveau médical. Cependant, il est important de souligner que cette différence se fait également sentir au niveau de la concentration, de la motivation des primes, de la solidarité entre les joueurs mais aussi de la forte mobilisation des dirigeants et de quelques supporters. Par contre, pour les autres qui ne sentent pas cette différence c'est peut être parce qu'ils ne sont pas pris en charge comme une vraie équipe devant aller en coupe d'Afrique. Par ailleurs, au niveau des entraîneurs, l'observation des données de ce même tableau, montre que 100% des entraîneurs de notre population sentaient une différence entre la préparation des matchs de compétitions africaines et ceux des championnats. D'une manière générale cette différence se faisait sentir au niveau de l'entraînement qui avait connu une grande intensité avec des joueurs très déterminés, solidaires ayant pour objectif de se donner à fond pour remplir la mission qui leur attendait. En effet, il y avait une forte concentration et une motivation pour les joueurs qui devaient découvrir le haut niveau africain. Ainsi, pour les entraîneurs ce qu'on peut retenir de cette différence, c'est le regroupement fermé des joueurs, la motivation, la solidarité, la communication entre joueurs et entraîneurs, la cohésion, l'esprit de groupe, l'intensité des entraînements, la diététique et l'aspect médical.

**Tableau N°17 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Est-ce que des primes de matchs vous ont été proposés ? Si oui pour quel montant ?

Réponses / Populations	Oui	Non	Total
Joueurs	45	5	50
Pourcentage	90 %	10 %	100 %

**Commentaire du tableau N°17 :**

*Les résultats enregistrés sur ce tableau, montrent que 43 joueurs, soit 86% affirment que des primes de match leur avaient été proposées ; tandis que 14% de l'autre partie des joueurs affirment le contraire. Ce qui signifie effectivement que pour donner de la motivation aux joueurs, les dirigeants leur proposent des primes de match afin de leur permettre d'être très concentrés, de n'avoir pas de soucis et d'être moralement et psychologiquement prêt pour gagner en se donnant à fond. Toutefois, même s'il est vrai que 86% des joueurs disent que des primes leur avaient été proposées, ils reconnaissent que ces derniers restaient insuffisants et ne pouvaient pas satisfaire tous leurs besoins en équipement et autre. Car tournant aux alentours de 25 mille à 50000F CFA pour certains clubs, 50 à 75000F et 75 à 200000F pour d'autres. Par contre l'absence de prime perturbe l'environnement psychologique du joueur, le démotive totalement, le déconcentre et cela infléchit très rapidement un manque de concentration, de dynamique de groupe de cohésion, de solidarité, de détermination et d'envie de vaincre. Il faut donc retenir que l'absence de prime aux joueurs est défavorable à la réalisation d'une bonne performance. Bref, la remarque que nous pouvons faire des commentaires de ces premiers tableaux, est que sur le plan de la préparation et par rapport aux différentes compétitions africaines l'ensemble des acteurs disent les avoir fait. Cependant, il est important de signaler que ces clubs affirment avoir rencontré d'énormes difficultés. Ces problèmes ont une certaine liaison et débutent d'abord par une instabilité des effectifs qui demeurent important pour une équipe devant aller en coupe d'Afrique. A cela, s'ajoute les problèmes d'ordre organisationnels de la part des dirigeants qui retardent souvent le démarrage de la préparation. Ensuite viennent les problèmes liés aux entraînements à savoir un nombre peu important de séances par semaine à cause d'un manque considérable de terrains d'entraînements de qualités et une absence de matchs amicaux spécifiques avec d'autres clubs africains. En plus de toutes ces difficultés, il y a aussi le manque de matériel didactique et une inadéquation du calendrier national à celui de la CAF, qui entraîne un manque de compétitions au niveau des joueurs. L'ensemble de ces problèmes que rencontrent les clubs sénégalais durant la préparation ne peuvent-ils pas avoir des répercussions sur la performance des joueurs au niveau africain ? En d'autres termes ces problèmes d'ordre organisationnel infrastructurel et de moyens ne peuvent-ils être des facteurs limitants ? Nous allons à travers les résultats des tableaux suivants en savoir plus.*

**Tableau N°18 :** des réponses relatives à la question destinée aux joueurs, entraîneurs et dirigeants : A quel moment de la compétition avez-vous été éliminés ?

Réponses / Ligue des champions	Préliminaire	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>er</sup> tour	Phase de poule	½ finales	Finale	Total
Joueurs	18	10	10	1	3	0	32
Pourcentages	25%	31,3%	31,3%	3,1%	9,3%	0%	100%
Entraîneurs	1	0	6	0	0	0	7
Pourcentages	14,29%	0%	85,71%	0%	0%	0%	100%
Dirigeants	0	4	2	2	2	0	10
Pourcentages	0%	40%	20%	20%	20%	0%	100%

### Commentaire du Tableau N°18 :

*L'observation des résultats de ce tableau, montre qu'en ligue Africaine des champions, 25% des joueurs affirment avoir été éliminés au tour préliminaire, 31,3% au premier tour là où 31,3% d'autres disent avoir été sortis au second tour, 3,1% en phase de poule et enfin 9,3% soutiennent avoir été écartés de la compétition en demi-finale. Cela montre que nos joueurs sont régulièrement victimes d'une élimination prématurée lors de cette compétition Africaine. Ceci mérite une interrogation afin d'apporter des solutions dans le but de rendre beaucoup plus performants nos joueurs. Cette contre performance de nos joueurs reste toujours d'actualité la preuve cette année 2007-2008, les deux clubs qui avaient représenté le Sénégal à cette compétition ont été éliminés l'un au tour préliminaire et l'autre au premier tour. Ainsi, il est donc fondamental de revoir les facteurs qui bloquent les clubs sénégalais dans les compétitions africaines. Cependant, au niveau des entraîneurs, 1 seul dit avoir été éliminé au tour préliminaire et 6 affirment avoir été écarté au second tour. Cela signifie aussi que ces derniers sont également éliminés de manière précoce. Donc il y a urgence de savoir les causes des échecs aux compétitions Africaines. Toujours au regard de ce même tableau, les données montrent que sur les 10 dirigeants interrogés, 4 disent avoir été éliminés au premier tour, là où 2 soutiennent avoir été sortis de la compétition au second tour, 2 autres parmi eux affirment avoir été écartés en phase de poule alors que les 2 derniers disent avoir été éliminés en demi-finale. La remarque générale qui se dégage de l'analyse de ce tableau, est que la majorité des acteurs constituant notre population affirme être victime d'une élimination précoce et répétée. Alors, force est de reconnaître qu'il est temps de s'interroger sur les facteurs bloquants nos clubs dans les compétitions Africaines.*

**Tableau N°19 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs entraîneurs et dirigeants : A quel moment de la compétition avez-vous été arrêtés ?

Réponse / Coupe de la CAF	Préliminaire	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>er</sup> tour	Phase de poule	½ finales	Finale	Total
Joueurs	3	24	9	2	0	0	38
Pourcentages	7,80%	63,15%	23,68%	5,27%	0%	0%	100%
Entraîneurs	0	2	8	0	0	0	10
Pourcentages	0%	20%	80%	0%	0%	0%	100%
Dirigeants	0	3	6	0	0	1	10
Pourcentages	0%	30%	60%	0%	0%	10%	100%

### Commentaire du Tableau N°19 :

Au regard des résultats qui se présentent sur ce tableau, nous constatons au niveau des joueurs et par rapport à la coupe de la CAF que 3 joueurs ayant participé à cette compétition, soit 7,80% déclarent avoir été écartés au tour préliminaire alors que 63,15% d'entre eux soutiennent avoir été éliminés au premier tour là où 23,68% étaient sortis de la compétition au second tour et enfin 5,27% disent avoir été arrêtés en phase de poule. Par ailleurs, au niveau des entraîneurs les résultats, de ce même tableau indiquent que sur les 10 interrogés, 2 affirment avoir été éliminés au premier tour là où 8 ont été éliminés au second tour soit 20% et 80% respectivement. En effet, concernant les dirigeants, 30%, affirment avoir été éliminés au premier tour là où 6 disent avoir été écartés de la compétition au second tour et enfin un seul soutient avoir été sorti en finale. Le constat qui se dégage de façon générale après l'analyse de ce tableau, est que nos clubs ont du mal à s'imposer au niveau continental ; ce qui montre la véracité de la contre performance régulière de nos clubs aussi bien en ligue des champions qu'en coupe de la CAF.

**Tableau N°20 :** Le récapitulatif des réponses à la question destinée aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme cause de contre performance en compétition Africaine ? Au plan de l'entraînement.

Réponses / Type réponse	Oui	Non	Total
Démarrage tardif	44	6	50
Pourcentages	88%	12%	100%

### Commentaire du tableau N°20

L'observation des résultats de ce tableau, montre que 44 joueurs, soit 88%, identifient le démarrage tardif de la préparation comme une des causes des contre performances en compétition Africaine. Par contre 12% soutiennent le contraire. Cela signifie que les dirigeants des clubs ne sont pas bien organisés et ne comprennent toujours pas l'importance du démarrage à temps de la préparation d'un club devant jouer en coupe d'Afrique.

**Tableau N°21 : Des réponses à la question ci-dessus destinée aux joueurs :**

Au plan de l'entraînement

Réponses Type de Réponse	Oui	Non	Total
Effectif non stable	42	8	50
Pourcentage	84%	16%	100%

**Commentaire tableau n° 21 :**

*Au regard de ce tableau, nous constatons que 84% des répondants pensent qu'un effectif non stable est aussi une des causes des contre- performances en compétition Africaine tandis que 16% des autres répondants affirment le contraire. Cela montre vraiment qu'il y a une instabilité importante des effectifs au niveau des clubs Sénégalais caractérisée par des transferts incessants.*

**Tableau N°22 : Des réponses relatives à la question destiné aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme cause des contre- performances en compétition Africaine ? Au plan de l'entraînement.**

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Absence de stage	39	11	50
Pourcentages	78%	22%	100%

**Commentaire du tableau N° 22**

*Les résultats qui se présentent sur ce tableau, montrent que 78% des joueurs affirment que l'absence de stage fait partie des causes d'échec en compétition Africaine par contre les 22% affirment le contraire. Cela signifie que le stage de préparation constitue une phase essentielle pour un club devant aller en coupe d'Afrique.*

**Tableau N° 23 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Q'avez-vous identifié comme causes de contre performances en compétitions Africaines ?**

Au plan de l'entraînement

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Manque de matériels didactiques	42	8	50
Pourcentages	84 %	16 %	100%

### Commentaire du tableau N°23

L'observation de ce tableau, montre que la majorité des répondants, soit 84% identifient le manque de matériels didactiques comme faisant partie des causes des contre performances en compétitions Africaines. Ce qui signifie que la plupart des clubs sénégalais sont confrontés à un sérieux problème de matériels pédagogiques (ballons, chaussures, chasubles, haies, plots, équipement etc.) qui demeurent des outils indispensables pour la réalisation d'une préparation normale.

**Tableau N°24 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Qu'aviez-vous identifié comme cause de contre performance en compétition Africaine ?

Au plan de l'entraînement

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Insuffisance notée à l'endroit des entraîneurs	30	20	50
Pourcentages	60%	40%	100%

### Commentaire du tableau N°24

Ce tableau indique que la majorité des joueurs de notre population cible, soit 60%, identifie l'insuffisance notée à l'endroit des entraîneurs comme faisant partie des causes des échecs en compétitions africaines contre 40% d'entre eux qui affirment le contraire. Cela signifie qu'il y a un manque d'encadreurs au niveau du staff technique de la plupart des clubs. Donc il est nécessaire de privilégier et d'augmenter la formation des entraîneurs de qualité pour redynamiser nos ressources humaines.

**Tableau N°25 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme causes d'échecs en compétition africaine ?

Au plan de l'entraînement

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Séances d'entraînements inappropriés	37	13	50
Pourcentages	74%	26%	100%

### Commentaire du tableau n° 25 :

L'observation des résultats de ce tableau, montre que 37 joueurs, soit 74%, identifient le déroulement des séances d'entraînements inappropriés comme cause des échecs en compétition africaine. Tandis que 13 joueurs, soit 26% disent le contraire. Cela signifie qu'au Sénégal les clubs s'entraînent dans des terrains inadéquats pour la pratique du football de haut niveau.

**Tableau N° 26 :** Des réponses à la question destinée aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme cause des contre performances en compétitions africaines ?

Au plan de l'entraînement.

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Mauvaise planification	40	10	50
Pourcentages	80%	20%	100%

### Commentaire du tableau N°26

*Au regard de ce tableau, nous remarquons que 40 joueurs, soit 80%, affirment qu'une mauvaise planification fait partie des causes de contre performances en compétitions africaines contre 20% qui affirment le contraire. Cela signifie que les encadreurs devraient éviter d'improviser leur programme d'entraînement.*

**Tableau N°27 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme causes de contre performances en compétitions africaines ?

Au plan de l'entraînement.

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Manque de compétition	48	2	50
Pourcentages	96%	4%	100%

### Commentaire du tableau N° 27

*Après observation des résultats de ce tableau, nous notons que la majorité des joueurs, soit 96%, ont ciblé le manque de compétition comme une des causes des échecs en compétitions africaines contre 4% d'entre eux qui affirment le contraire. Cela montre que le fait d'avoir beaucoup de matchs en championnat et en match amical est une nécessité avant la compétition africaine. Car ceci va permettre aux joueurs d'être en jambe, d'être au rythme de la compétition.*

**Tableau N°28 :** Des réponses à la question destinée aux joueurs : Qu'avez-vous identifié comme cause et contre performance en compétition Africaine ?

Au plan des conditions et des motivations.

Réponses Type de réponse	Oui	Non	Total
Budget du club insuffisant	42	8	50
Pourcentages	84%	16%	100%
Joueurs non salariés	35	15	50
Pourcentages	70%	30%	100%
Absence de primes	39	11	50
Pourcentages	78%	22%	100%

### Commentaire du tableau N°28

Les résultats enregistrés sur ce tableau, révèlent qu'en ce qui concerne les conditions et les motivations, 42 joueurs de notre population affirment que les causes d'échecs en compétitions africaines sont liées à l'insuffisance du budget alors que les 8 autres joueurs soutiennent le contraire, soit 84% contre 16% respectivement. Cela signifie qu'au Sénégal la plupart des clubs ne disposent pas d'un budget annuel capable de couvrir l'ensemble de leurs besoins. Cependant, en ce qui concerne l'observation des données de ce même tableau, nous remarquons que 70% des joueurs affirment que le fait de ne pas donner aux joueurs des salaires peuvent être compté parmi les causes de contre performances en compétition africaine tandis que 30% d'entre eux rejettent cette affirmation. Cela se traduit d'une part que si la majorité dénonce le fait qu'ils ne sont pas des salariés au niveau de leurs clubs et l'identifient parmi les causes pour d'autres il existe bel et bien des joueurs qui ne sont pas confrontés à des problèmes de salaires. De toute façon il est nécessaire de revoir le statut du footballeur Sénégalais en général et surtout local en insistant sur ses conditions d'évolutions en le motivant, en lui proposant et en lui donnant un salaire satisfaisant dans le but de l'encourager enfin qu'il se donne à fond une fois sur le terrain. Enfin, au regard des 2 dernières colonnes horizontales, les résultats présentés sur ce tableau montrent que 78% des répondants affirment que l'absence de prime est une des causes des échecs en compétitions africaines tandis que 22% disent le contraire. Cela veut dire que pour certains l'octroie de prime est une nécessité pour motiver et pour mettre dans de très bonne conditions les joueurs, alors que pour les autres s'en est pas ainsi.

**Tableau N°29 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs ; qu'avez-vous identifié comme cause de contre performance en compétition Africaine.

Réponses Type réponse	Oui	Non	Total
Bien définie	19	31	50
Pourcentages	38%	62%	100%
Mal définie	31	19	50
Pourcentages	62%	38%	100%



### Commentaire du tableau N°29

L'observation des résultats de ce tableau, montre que 38% des répondants pensent qu'une politique de club bien définie peut être à l'origine d'une contre performance en compétition africaine alors que la majorité, soit 62% des autres répondants pensent le contraire. Cependant, une bonne partie de ces mêmes joueurs au nombre de 31 disent qu'une politique de club mal définie est identifiée parmi les causes de contre performances tandis que les 19 joueurs restants soutiennent le contraire, soit, 62% contre 38% respectivement.

Cela signifie que pour réaliser de belles prestations au niveau africain un vrai club doit se fixer des objectifs au préalable et les définir clairement avant le démarrage des compétitions. Ceci est important pour la bonne marche d'un club devant se mesurer aux meilleurs clubs africains.

**Tableau N° 30 :** Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Q'avez-vous identifié comme cause de contre performance en compétition Africaine ?

Au plan administratif.

Réponses Répondants	1an	2ans	3ans	+3	Total
Longévité dans le club	2	1	17	30	50
Pourcentages	4 %	2%	34 %	60%	100%

### Commentaire du tableau N °30

Au regard des résultats enregistrés sur ce tableau, nous remarquons que 2 joueurs, soit 40% de notre population disent qu'au plan administratif leurs dirigeants ont une longévité d'un an dans le club, là où un seul d'entre eux dit que leurs administrateurs ont 2 ans de longévité dans le club alors que 17 autres joueurs, soit 34% soutiennent que les administrateurs ont une longévité de 3 ans dans le club. Enfin la dernière tendance de l'effectif des joueurs, soit 60% dit que leurs administrateurs ont une longévité de plus de 3 ans au niveau de leur club. Toutefois, il est important de retenir par là que la majorité de nos répondants affirment l'idée selon laquelle les dirigeants s'occupant de la gestion et de l'administration des clubs ont de l'expérience. Cependant, le non maîtrise des textes faits souvent défaut. Ce qui cause souvent des problèmes de contre performances au niveau des compétitions africaines. Nous en avons l'illustration avec l'élimination prématurée de l'AS Douanes en 2007 sur tapis vert alors qu'elle dominait le stade malien sur le terrain lors du 1<sup>er</sup> tour. Ceci venait du fait que le joueur Mamadou Aly Diallo ex joueur aussi de la Jeanne d'Arc n'était pas qualifié avec l'AS Douanes. Il appartenait en réalité au club Olympique de Bamako à disputer cette rencontre du côté des Gabelous. Ceci montre tout simplement qu'il est urgent de revoir le statut du dirigeant au niveau des clubs sénégalais de football autrement dit, il faut mettre la compétence au niveau de l'administration des clubs.

## Réponses relatives à la question destinée aux entraîneurs et aux dirigeants:

- ❖ Manque de terrain de moyens et d'infrastructures adéquates.
- ❖ Insuffisances de terrains notamment gazonnés.
- ❖ Manque de moyens financiers.
- ❖ Problème au niveau de la diététique
- ❖ Manque de réalisme au niveau des compétitions et une mauvaise politique de l'Etat vis-à-vis de ses clubs.
- ❖ Manque de compétition sur le plan national
- ❖ Démarrage tardif du championnat
- ❖ Sur le plan diététique.
- ❖ Manque de préparation spécifique.
- ❖ Volume de jeu insuffisant.
- ❖ Organisation administrative nulle.
- ❖ Manque de compétition, les clubs ne jouent pas assez
- ❖ Mauvaise politique de définition des clubs.
- ❖ Mauvaise planification et de prise en charge des acteurs.
- ❖ Retard dans la reprise du championnat (très longue trêve entre 2 championnats) ou
- ❖ Absence de moyens permettant des rencontres internationales de préparation.
- ❖ Motivation financière peu significative.
- ❖ Régularité dans la qualification à ces joutes africaines.
- ❖ Perte de joueurs (transferts).
- ❖ Commentaire des réponses relatives à la question destinée aux entraîneurs et dirigeants :
- ❖ Quels peuvent être selon vous les causes d'échecs en compétition africaine ?

### Commentaire

*A la question destinée aux entraîneurs et dirigeants, les résultats montrent que les causes des échecs en compétition africaine, résultent en général de plusieurs facteurs : d'abord sur le plan de la préparation, ces facteurs sont relatifs à l'instabilité des effectifs, au manque d'infrastructures sportives adéquates et à l'absence de matériels didactique. A cela, s'ajoute également les problèmes liés aux préparations spécifiques. En d'autres termes, les clubs sénégalais n'ont pas l'opportunité de faire des matchs amicaux avec des clubs africains en guise de préparation spécifique à la compétition. Dans ce même ordre d'idées, les entraîneurs et les dirigeants dénoncent l'impossibilité d'observer l'équipe adverse ainsi que la non-conformité du calendrier des compétitions africaines à celui national.*

*Ce qui entraîne un manque de compétition important au niveau des joueurs avec le démarrage tardif du championnat. Ensuite sur le plan de la diététique il existe une négligence considérable pour la prise en charge alimentaire des joueurs. En effet, ils ne bénéficient pas d'un bon régime alimentaire équilibré. Sur le plan de l'organisation, ils dénoncent l'incompétence des dirigeants du football sénégalais mais aussi la mauvaise politique au niveau des clubs. De même, ils identifient également dans les causes des échecs en compétitions africaines l'irrégularité de nos clubs dans la qualification à ces joutes africaines. En fin, le principal facteur est lié au manque de moyens financiers qui facilitent la préparation à travers des rencontres internationales ; la motivation des joueurs et des entraîneurs étant significatifs. Ceci s'explique par le faible budget au niveau des clubs ainsi qu'une absence remarquable de sponsoring.*

*Ainsi, au regard de ces différents obstacles liés au football Sénégal, il nous semble nécessaire de revoir la politique du football local afin d'y apporter les solutions idoines*

**Tableau N°31 : Des réponses relatives à la question destinée aux joueurs : Disposiez-vous d'un entraîneur de qualité ?**

Niveau / Population	Initiateur	1 <sup>er</sup> degré	2 <sup>e</sup> degré	3 <sup>e</sup> degré	Total
Joueurs	15	20	10	5	50
Pourcentages	30%	40%	20%	10%	100%

**Commentaire du tableau N°31 :**

*Au niveau de ce tableau, nous constatons que 30% des joueurs, affirment que leur entraîneur avait un niveau d'initiateur. 40% soutiennent que leur entraîneur était de niveau de 1<sup>er</sup> degré ; là où 20% disent qu'ils avaient un niveau de 2<sup>e</sup> degré et enfin la plus petite tendance des joueurs, soit 10%, considéraient que leur entraîneur avait un niveau de 3<sup>e</sup> degré. Cela montre qu'il y'a un manque criard d'encadrement, de techniciens de haut niveau. La preuve, nous remarquons que la plus grande partie des entraîneurs ayant conduit les clubs au niveau africain, ont un diplôme de 1<sup>e</sup> degré contre 30% qui ont un diplôme d'initiateur. Donc, il est fondamental de mettre en place une politique de formation des entraîneurs pour avoir au niveau local des entraîneurs de qualité.*

**Tableau N°32 : Des réponses relatives à la question destinée aux entraîneurs : quel est votre niveau ?**

Niveau / Population	Initiateur	1 <sup>er</sup> degré	2 <sup>e</sup> degré	3 <sup>e</sup> degré	Total
Entraîneurs	4	1	2	3	10
Pourcentages	40%	10%	20%	30%	100%

### Commentaire du tableau N°32 :

Au regard des résultats de ce tableau, nous pouvons dire que la majeure partie des entraîneurs interrogés, soit, 40%, ont le diplôme d'initiateur. 10% seulement ont un diplôme de 1<sup>e</sup> degré. Alors que 20% des répondants possèdent un 2<sup>e</sup> degré et enfin 30% ont un diplôme de 3<sup>e</sup> degré. Cela pourrait signifier, qu'il y a lieu de faire des efforts à ce niveau parce que pour avoir un encadrement de qualité il faut impérativement la présence de techniciens d'où la nécessité de tendre vers la formation de cadres.

**Tableau N°33 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : combien de temps avez-vous séjourné au club avant la qualification en compétition africaine?

Réponses / Population	1an	2ans	3ans	+ 3ans	Total
Dirigeants	1	1	1	7	10
Pourcentages	10%	10%	10%	70%	100%

### Commentaire du tableau N°33 :

L'observation des données de ce tableau, indique que, 10% des dirigeants ont eu à séjourner 1an au club avant la qualification en compétition africaine. De même, 10% ont fait 2 ans alors que d'autres 10% ont fait 3ans avant de se qualifier en coupe d'Afrique. Cependant, la majorité d'entre eux, soit, 70% affirme avoir fait plus de 3ans dont la plupart date depuis la création du club. Cela montre que les dirigeants des clubs sénégalais sont pour la plupart les membres créateurs de leurs clubs, et y demeurent jusqu'à présent. Ce qui se traduit par une expérience avérée et une longévité de statut de dirigeant intéressant.

**Tableau N°34 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Disposiez-vous d'un budget adéquat ?

Réponses / Populations	Oui	Non	Total
Dirigeants	5	5	10
Pourcentages	50%	50%	100 %

### Commentaire du tableau N° 34

Au regard des résultats qui se présentent sur ce tableau, nous constatons que 50% des dirigeants, affirment avoir disposé d'un budget adéquat par contre les autres 50% disent qu'ils n'en disposent pas. Cela veut dire, qu'ici au Sénégal, ce n'est pas tous les clubs qui bénéficient d'un budget annuel suffisant. La plupart d'entre eux qui en ont, reconnaissent son insuffisance. Car tournant autour de 30millions à 50millions pour les uns et 50 à 200millions pour les autres. Et ceci concerne toutes les sections du club à savoir le handball, le volley-ball, le basket, l'athlétisme etc. Même si la plus grande partie est destinée au football.

*Par contre, les clubs qui n'ont pas un budget annuel adéquat, procèdent à des cotisations de tous les membres, les recettes venant de la vente des cartes de membres, des subventions du public et du privé. Mais aussi des recettes provenant des grandes manifestations organisées par les clubs pour gagner de l'argent.*

**Tableau N°35 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Avez-vous des sponsors ?

Réponses / Populations	Oui	Non	Total
Dirigeants	1	9	10
Pourcentages	10%	90%	100 %

**Commentaire du tableau N° 35 :**

*Au vu des données de ce tableau, nous remarquons que sur 10 dirigeants interrogés, un seul affirme que son club avait des sponsors, tandis que les 9 autres soutiennent le contraire. Cela signifie qu'ici au Sénégal, il y a une absence remarquable de sponsors au niveau du football local. Ce qui demeure un problème fondamental à résoudre pour promouvoir l'épanouissement et le développement de nos clubs.*

**Tableau N°36 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Votre qualification africaine procède telle d'une politique par objectif ou de manière spontanée

Réponses / Populations	Par objectif	De manière spontanée	Total
Dirigeants	9	1	10
Pourcentages	90%	10%	100 %

**Commentaire du tableau N° 36 :**

*Au regard des résultats enregistrés sur ce tableau, nous remarquons que sur les 10 dirigeants interrogés, un seul dit avoir obtenu sa qualification de manière spontanée, alors que les 9 autres, affirment que leur qualification en compétition Africaine procède d'une politique par objectif. Soit 10% contre 90% respectivement. Ceci montre que les dirigeants des clubs, se fixent des objectifs bien définis en début de saisons. Ce qui est en fait important pour un club ayant de grandes ambitions. Cependant, il est important de signaler que les clubs qui ont acquis leur qualification de manière spontanée, ont le plus souvent gagné un impact psychologique en enchaînant des victoires durant toute la saison. Ce qui met en grande confiance l'ensemble des joueurs. Même s'ils n'avaient pas cet objectif de qualification en compétition Africaine en début de saison.*

**Tableau N°37 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Aviez-vous procédé à un recrutement de joueurs ?

Réponses / Populations	OUI	NON	Total
Dirigeants	10	0	10
Pourcentages	100%	0%	100 %

#### Commentaire du tableau N°37 :

*L'observation des données de ce tableau, nous révèle que 100% des dirigeants ont procédé à un recrutement de joueurs. Cela se traduit par le fait que les clubs ont toujours besoin de renfort pour rendre vraiment leur effectif beaucoup plus solide et performant.*

**Tableau N°38 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Aviez-vous procédé à un recrutement de joueurs au Sénégal ou en Afrique?

Réponses / Populations	Ont recruté au Sénégal	N'ont pas recruté au Sénégal	Total
Dirigeants	9	1	10
Pourcentages	90%	10%	100 %

#### Commentaire du tableau N°38

*Les résultats ce tableau, montrent que, 90% d'entre eux affirment avoir procédé à un recrutement de joueurs ici au Sénégal contre 10% seulement qui disent le contraire. Cela peut être justifiée à travers les tests de recrutements organisés en début de saison par beaucoup de clubs Sénégalais dans le but de détecter, de sélectionner et de donner la chance aux jeunes talents d'évoluer dans un club d'élite.*

**Tableau N°39 :** Des réponses relatives à la question destinée aux dirigeants : Aviez-vous procédé à un recrutement de joueurs au Sénégal ou en Afrique?

Réponses / Populations	Ont recruté en Afrique	N'ont pas recruté en Afrique	Total
Dirigeants	6	4	10
Pourcentages	60%	40%	100 %

#### Commentaire du tableau N°39 :

*Enfin dans ce tableau et par rapport au recrutement en Afrique, nous pouvons tout simplement dire que la remarque qui se dégage de l'observation de ces données, est que sur les 10 dirigeants interrogés, 6 affirment avoir procédé à un recrutement de joueur en Afrique contre 4 qui soutiennent le contraire. Cela signifie que dans les clubs sénégalais il existe aussi des joueurs de nationalités différentes, venus monnayer le plus souvent leur talent.*

## CONCLUSION

---

Notre étude est partie du constat selon lequel, depuis de nombreuses années, les clubs sénégalais de football sont d'habitudes victimes d'une élimination prématurée. Par là, nous avons jugé nécessaire de faire un travail qui nous permettra de trouver les causes des échecs en compétition africaine pour les clubs sénégalais de football. En effet, nous avons commencé par une énumération des différents paramètres qui font un grand club ; avec des joueurs, entraîneurs et dirigeants de qualités ; accompagné d'infrastructures sportives adéquates, des moyens matériels, financiers et une bonne politique de gestion des ressources. C'est à partir de ces différentes considérations que nous avons fait nos investigations basées sur un questionnaire (pour les joueurs, entraîneurs et dirigeants ayant connu des expéditions africaines)

Ainsi, après présentation et analyse des résultats, nous nous sommes rendus compte que la contre performance des clubs sénégalais de football au niveau africaine est due à :

- ❖ Un manque d'organisation
- ❖ Un manque de compétition
- ❖ Un manque d'encadrement technique, administratif et médical de qualité
- ❖ Une absence d'infrastructure sportive adéquate
- ❖ Un manque de moyens matériels didactiques
- ❖ Un manque de moyens financiers, la preuve il y a une absence remarquable de support économique autour des clubs car à part les cotisations des membres, ces derniers n'ont ni sponsors ni partenaires qui pourraient leur aider financièrement
- ❖ Un manque de formation des techniciens et des jeunes talents.
- ❖ En somme, voilà au terme de notre étude, un ensemble de faits qui constituent effectivement de réelles causes de contre performance, des clubs au niveau continental.
- ❖ C'est pour trouver des pistes de solutions

Que nous allons proposer des perspectives pour un meilleur avenir du football sénégalais

## **Solutions et Perspectives**

---

Au terme de nos investigations, il nous semble fondamental de suggérer des solutions et perspectives pour un meilleur avenir du football sénégalais.

Ainsi, pour rendre nos clubs beaucoup plus performants et développer le football sénégalais, nous proposons :

- ❖ la mise en place d'un football semi-professionnel avec un système moderne de gestion pour éviter les querelles entre dirigeants.
- ❖ la réforme du mode d'organisation et de fonctionnement des clubs par une nouvelle structuration (un encadrement administratif, technique et médical de qualité)
- ❖ initier une politique de formation et de perfectionnement des entraîneurs et des dirigeants.
- ❖ organiser régulièrement des compétitions, championnat et coupe toutes catégories confondues, afin de permettre aux joueurs d'avoir de la compétition.
- ❖ régler le problème de financement des clubs en allant vers le sponsoring et le marketing mais aussi la recherche de ressources additionnelles proprement dit.
- ❖ motiver les joueurs en leur donnant des salaires satisfaisants.
- ❖ doter les clubs d'infrastructures sportives adéquates et mettre à leurs dispositions suffisamment de matériels didactiques.



## **REFERERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

---

**(1)**-Hebert Georges : Sport contre l'éducation physique, Paris, Editions Vuibert, 1925

**(2)**-Bouet Michel : Signification du sport, Paris, Editions Universitaires, 1968

**(3)**-Loi 84-59 du 23 mai 1984 portant charte du sport

**(4)**-[www.wikipédia.org](http://www.wikipédia.org)

**(5)**-Bassirou Ndoye : Gestion Managériale d'un club du championnat élite de football au Sénégal, Mémoire maitrise es-sciences et techniques des activités physiques et sportives (INSEPS) 2005-2006

**(6)**-Petit Larousse illustré, 2001

**(7)**-Adama Seck : Islam, femmes voilées et pratiques sportives, Mémoire maitrise es-sciences et techniques des activités physiques et sportives 2006-2007

**(8)**-Cissé. S. A : Carton rouge, Editions Niamagnes, Dakar, 1995, p288.

**(9)**-Ndéye Rama Ba : Les problèmes du football sénégalais : causes et perspectives de relance, Mémoire de maitrise es-sciences et techniques des activités physiques et sportives (INSEPS) .

**(10)**-SERIGNE.S.A.MB.DIA : Identification de quelques facteurs bloquants la performance de notre équipe nationale (A) et de nos clubs de football : Instabilité des entraineurs et joueurs ainsi que leur mode de sélection.

**(11)**-Daourt gaye : crises et perspectives du football sénégalais, Editions Xamal, Saint- Louis 1999 p99

**(12)**-Abdoulaye Sakho, Cheikh Diasse : Gestion du football sénégalais ; onze éléments pour comprendre, Editions : credilla/réussir.

**(13)**-Journal le quotidien Stades du jeudi 26 avril 2007 N°1059

## TABLE DES MATIERES

---

Dédicace	
Remerciements	
Résumé	
Introduction	1
Problématique	2
Hypothèses	3
Définitions de concepts	
<b>Chapitre I : Revue de littérature</b>	<b>6</b>
I-1- Présentation des compétitions africaines de clubs	
I-1-1- Historique de la ligue africaine des champions	
I-1-2 - Historique de la coupe de la CAF	
I-2- Situation du football sénégalais	7
I-2-1- Place des clubs sénégalais dans la scène continentale	
I-2-2- Situation des clubs	8
I-2-2-1- Le club et ses infrastructures	
I-2-2-2- Manque de matériel didactique	
I-2-2-3 Les clubs et le professionnalisme	9
I-3- Le club et ses ressources	10
I-3-1- Les ressources humaines du club	
I-3-2- Les ressources financières du club	11
I-4- La situation du joueur local	12
I-5- Le problème de financement	13
I-5-1- Aucun réel progrès pour le financement des clubs	
I-5-2 - Absence de projet de financement	
I-6- Problème de l'application de la politique sportive	
<b>Chapitre II – Méthodologie</b>	<b>15</b>
I- Le questionnaire	
II- Population de l'enquête	
III- Cadre de l'enquête	16
IV- Traitements des données	
V- Les limites de l'enquête	18
<b>Chapitre III : Présentation, Commentaire et Discussion des Résultats</b>	
Conclusion	42
Solutions et perspectives	43
Références Bibliographiques	44
Table des matières	45
Annexe	46

## ANNEXES

### LIGUE AFRICAINE DES CHAMPIONS DE 2000 A 2007

ANNEES	CLUBS PARTICIPANTS	MOMENTS D'ELIMINATION
2000	Jeanne d'Arc de Dakar	Phase de poule 4ième
2001	Jaaraf de Dakar	1 <sup>er</sup> tour
2002	Jeanne d'Arc de Dakar	Phase de poule 3ième
2003	Jeanne d'Arc de Dakar	1 <sup>er</sup> tour
2004	Jeanne d'Arc de Dakar	½ finale
2005	AS Douanes et Jaaraf de Dakar	1 <sup>er</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2006	Port Autonome de Dakar et Jaaraf de Dakar	2 <sup>ème</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2007	Jaaraf de Dakar et AS Douanes	1 <sup>er</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour

En Coupe de la CAF il est important de préciser que cette compétition vient de la fusion de la coupe de la CAF et de la coupe des vainqueurs de coupes.

#### De 2000 à 2007

ANNEES	CLUBS PARTICIPANTS	MOMENTS D'ELIMINATION
2000	Ndiambour de Louga et CSS	Quart de finale 1 <sup>er</sup> tour
2001	Port Autonome de Dakar Ndiambour de Louga	1 <sup>er</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2002	Sonacos de Diourbel Ndiambour de Louga	1 <sup>er</sup> tour 2eme tour
2003	AS Douane Sonacos	1 <sup>er</sup> tour 2 <sup>ème</sup> tour
2004	AS Douanes et ASC Thiès	2 <sup>ème</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2005	DUC et Ndiambour de Louga	1 <sup>er</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2006	AS Douanes et CSS	1 <sup>er</sup> tour 1 <sup>er</sup> tour
2007	US Ouakam et US Gorée	1 <sup>er</sup> tour 2 <sup>ème</sup> tour

8. Avez-vous d'autres possibilités d'utiliser d'autres terrains ?

OUI  ou NON

9. Disposez-vous d'un entraîneur de qualité ?

Niveau : initiateur  1<sup>er</sup> degré  2<sup>e</sup> degré  3<sup>e</sup> degré

10. Combien de séances avez-vous par semaine ?.....

11. Disposez-vous de matériels didactiques suffisants ?  OUI   
NON

12. Est-ce que des primes de match vous ont été proposées ? OUI   
NON

Si OUI, quel montant ? .....

13. Sentez-vous une différence entre la préparation des matchs africains et ceux du championnat ?

OUI  ou NON

Si OUI, lesquelles ?

.....  
.....  
.....  
.....

14. Qu'aviez-vous identifié comme cause et contre performance en compétence africaine ?

Au plan de l'entraînement :

Démarrage tardif de la préparation OUI  NON

Effectif non stable OUI  NON

Absence de stage OUI  NON

Manque de matériels didactiques OUI  NON

Insuffisance notée à l'endroit des entraîneurs OUI  NON

Séances d'entraînement inapproprié OUI  NON

Mauvaise planification OUI  NON

Manque de compétition OUI  NON

Au plan condition et des motivations :

Budget du club insuffisant OUI  NON

Joueur non salarié OUI  NON

Absence de prime OUI  NON

Au plan administratif :

**15. Niveau d'encadrement technique :**

Initiateur  1<sup>er</sup> degré  2<sup>e</sup> deg   3<sup>e</sup> degré

**16. niveau encadrement administratif**

Longévité du club 1 an  2 ans  3 ans  + 3 ans   
Nouveau OUI  NON

**17. Politique du club**

Bien définie OUI  NON

Mal définie OUI  NON